Rare FRC 269

14 janvier 1790

ADRESSE

De la Société d'Agriculture de la Ville de Lyon, donnée aux Habitans de Campagne de cette Province, pour le choix & la formation des Municipalités.

» IL s'agit aujourd'hui de la formation des Municipalités, de ces Assemblées dont la sagesse doit établir l'ordre & faire régner la paix.

» Que l'esprit de justice & l'amour du bien soient donc vos seuls guides dans le choix des Sujets.

» Gardez-vous des hommes inquiets & turbulens, plus occupés de faire du bruit & de se rendre nécessaires, que d'être vraiment utiles ; craignez ceux qui ambitionnent les places & les recherchent par toutes sortes de moyens.

» Il est louable de désirer le suffrage de ses Concitoyens ; il est honteux de le solliciter.

» Ceux qui veulent persuader qu'ils ont plus d'esprit, plus de connoissances, de ressources & de crédit que les autres, sont trop souvent ceux mêmes qui vous abusent & vous trompent.

» Craignez d'accorder à l'intrigue ce qui n'est dû qu'au mérite ; craignez aussi que d'injustes préventions ne vous éloignent de ceux qui pourroient vous servir.

» L'Homme empressé de se mettre en avant, & se mêler de tout, de juger & de décider de tout, n'est ordinairement capable que de troubler la tranquillité, de compromettre les intérêts du public, de répandre la défiance & d'aliéner les esprits.

» Celui qui a toujours été juste avec ses voisins, humain pour ceux qui souffrent, modeste avec tout le monde, dont la réputation n'a jamais été

altérée ni même soupçonnée, dont la conduite équitable & les soins généreux annoncent le bon esprit & la droiture du cœur ; celui enfin que vous chargeriez sans réserve de vos intérêts personnels, voilà l'objet de votre choix.

» Ce n'est pas seulement de l'instruction & des lumières, mais encore, & principalement de la paix & de l'union que nous devons attendre le bonheur. En quoi consiste-t-il sur la terre? Dans la tranquille & libre usage de nos possessions & de nos facultés. Dans les secours & la bienveillance mutuels, particulièrement des personnes les plus aisées envers celles qui le sont le moins.

» Ne blessons donc les propriétés de qui que ce soit, afin qu'on respecte les nôtres, ou que nous puissions hautement invoquer la Loi qui les protège toutes.

» Honorons l'esprit conciliateur & les hommes de paix qui savent éviter

726

les divisions, applanir les difficultés, & maintenir la bonne intelligence, première base de l'égalité.

Cet Avis se distribue *gratis*,
A VALENCIENNES,
Au Cabinet Littétaire, chez D'HENNIN,
Libraire, sur la Place.

---

14 Février 1790.